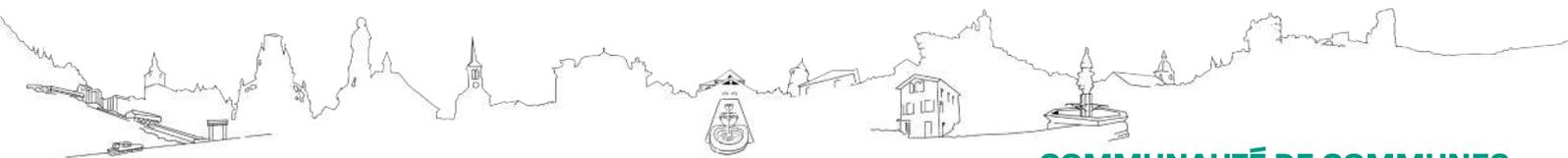


# Revue de presse

## Septembre 2025



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
DU PAYS DE PHALSBOURG**

18 rue de Sarrebourg · 57 370 MITTELBRONN  
03 87 24 40 40 · [contact@paysdephalsbourg.fr](mailto:contact@paysdephalsbourg.fr)  
[www.paysdephalsbourg.fr](http://www.paysdephalsbourg.fr)



## Festival Bonjour la nuit : sensibiliser au monde nocturne

Un festival abordant le sujet de la nuit aura lieu dans plusieurs communes du Pays de Phalsbourg du 6 septembre au 11 octobre. La soirée d'inauguration sera la plus importante, au rocher de Dabo. Il sera possible d'observer les étoiles avec des passionnés d'astronomie.

Un mois va être dédié à la nuit dans le pays de Phalsbourg, à la rentrée ! Que se passe-t-il lorsque l'obscurité gagne le ciel ? Une faune différente apparaît et la voûte céleste laisse la possibilité d'apercevoir des étoiles et des galaxies. Passionnés par ce monde nocturne, les membres de l'association Carton Plein, basée à Dabo, organisent un festival du 6 septembre au 11 octobre sur cette thématique.

Les festivités débuteront avec une soirée d'ouverture au pied du rocher de Dabo, le samedi 6 septembre à partir de 18 h 30. Au programme : un concert, un spectacle, des balades en forêt... Et surtout une observation des étoiles en haut du rocher. « C'est un endroit privilégié pour pratiquer l'astronomie, étant donné qu'on est en hauteur (663 m) et assez éloigné de la pollution lumineuse des villes et villages aux alentours », assure Corentin Kimenau, de l'association organisatrice. Là-bas, quatre télescopes seront mis à disposition des visiteurs, et des membres de Carton Plein les guideront pour leur utilisation.

### Où sont passées les lucioles ?

La soirée du 6 septembre, c'est la porte d'entrée du festival. Pendant plus d'un mois, plusieurs villes de la communauté de communes de Phalsbourg vont être investies par des événements portant sur le monde de la nuit : une exposition photo à la médiathèque intercommunale d'Arzviller du 8 septembre au 11 octobre, une observation du soleil avec des jumelles et un télescope le dimanche 14 septembre à 10 h 30 à la bibliothèque d'Haselbourg, ou encore un atelier d'éveil sensoriel sur les sons de la nuit à la salle polyvalente de Guntzviller.

Par ailleurs, le documentaire réalisé par Corentin Kimenau dénommé Où sont passés les lucioles ? , comptabilisant plus de 60 000 visionnages sur la plateforme YouTube, sera diffusé à la salle des fêtes d'Arzviller le vendredi 26 septembre à 20 h. Le réalisateur sera présent pour apporter des précisions sur le film aux spectateurs.

### « L'impact de la pollution lumineuse »

Pourquoi s'intéresser à l'obscurité ? « Il faut expérimenter la nuit, il y a plein de choses à apprendre et à découvrir », explique Corentin Kimenau, des étoiles plein les yeux. « Tout le monde n'est pas habitué à avoir un rapport à la nuit, ce festival ce sera l'occasion d'apprendre des choses sur les chauves-souris ou les chouettes par exemple, ou encore l'impact que peut avoir la pollution lumineuse sur notre sommeil ». L'objectif de ce mois dédié à la nuit est aussi d'engager des discussions avec les collectivités locales. « Cela prend beaucoup de temps, peut-être une dizaine d'années, pour changer nos habitudes, mais ce sera l'occasion de mettre ce sujet en lumière ». ■



En haut du rocher de Dabo, avec l'aide d'un télescope, il est possible d'observer la galaxie d'Andromède. Photo Nicolas Martino

## Sarrebourg. Santé mentale : une soirée pour prendre soin de son équilibre psychologique

Jeudi 4 septembre, à partir de 18 h 30, une soirée sur la thématique de la santé mentale prendra place au centre socio-culturel de Sarrebourg. Pendant quelques heures, la question de l'équilibre psychologique sera étudiée lors d'une conférence, des ateliers et des discussions.



La soirée du jeudi 4 septembre sera consacrée à la santé mentale au centre socio-culturel de Sarrebourg. Photo Laurent Mami

Le centre socio-culturel de Sarrebourg va accueillir une soirée sur la santé mentale ce jeudi 4 septembre à partir de 18 h 30. L'été se termine, le soleil se fait de plus en plus timide et la grisaille commence à revenir. C'est la rentrée des classes pour un grand nombre de jeunes, finies les sorties entre amis durant toute la journée ou les parties de jeux vidéo sans compter les heures... L'arrivée du mois de septembre peut être accompagnée de périodes moins joviales que les deux mois précédents. La santé mentale en prend un coup. Une soirée va être dédiée à cette question. « C'est pour s'informer et voir les dispositifs présents sur le territoire », explique Erlisse Royer, Coordonnatrice du contrat local de santé et membre de l'organisation de la soirée.

### Huit ateliers de santé

À partir de 18 h 30, il sera possible de se rendre à la salle polyvalente du centre pour assister à une conférence, animée par Adrien Tudor, psychologue, et Cléa Dill, neuropsychologue.

Huit ateliers de santé seront également mis en place. Il sera possible de retrouver Mon soutien psy, un atelier animé par la Caisse primaire d'assurance maladie ; « Addictologie : prévention des dépendances », tenu par le Centre d'accueil et de soins des dépendances (CASD) et les Équipes de liaison et de soins en

addictologie (ELSA); ou encore « Témoignages et partages d'expériences premiers secours en santé mentale », animé par la mission locale.

La Doc'Mobile, camionnette médicale de la communauté de communes de Sarrebourg Moselle Sud et Phalsbourg, sera

*par JM*





## À pieds ou à vélo, la Vallée des éclusiers révèle ses charmes

La Vallée des éclusiers offre un cadre verdoyant et bucolique à ceux qui s’y aventurent à vélo ou à pieds. Tout du long, ceux-ci peuvent s’imprégner du patrimoine grâce à des panneaux qui reviennent sur l’histoire des anciennes écluses. Une belle façon de prolonger l’été.

Voilà de quoi ravir les amateurs de nature, de patrimoine et même les sportifs. La Vallée des éclusiers, qui relie Guntzwiller et Lutzelbourg en Moselle-Sud, réunit en effet tous ces atouts. Si son départ officiel est donc défini au niveau de l’ancienne auberge, la majorité des départs se font depuis Arzwiller, entre les écluses 1 et 2. Histoire d’être directement sur la voie sécurisée dédiée aux vélos et aux marcheurs, sans passer par l’étroite RD98 où il n’est pas rare de croiser des camions qui prennent la direction du site de stockage de déchets .

### Accessible à tous

Si l’on excepte leurs passages et ceux des trains qui empruntent la voie ferrée, l’endroit est calme et bucolique : le chant des oiseaux et les forêts verdoyantes permettent instantanément de voyager. Dès le parking de départ, un premier panneau d’une longue série revient - en trois langues (français, allemand, anglais) - sur l’histoire de cette vallée et de ses écluses : le voyage sera aussi temporel.

Quelques dizaines de mètres plus loin, le café-crêperie Pa-

par Hasard invite déjà au repos ! Installé dans l’ancienne écluse N° 2, il n’est toutefois ouvert que jusqu’à 14 h ... Le chemin se poursuivra donc d’une seule traite, jusqu’à Lutzelbourg. Le tracé ne présente pas de grande difficulté. Il est aussi relativement court (6,5 km). L’aménagement y a été pensé pour les touristes : de nombreux bancs et tables de pique-nique permettent de se reposer et de se restaurer. Ou admirer le paysage : les rochers en grès des Vosges surplombent en effet plusieurs ouvrages. Au niveau de l’écluse N° 13, quelques marches descendent vers un ruisseau et permettent de profiter du clapotis de l’eau dans une atmosphère également rafraîchie par l’arcade de l’ancien pont qui se situe juste là. Nouvelle évasion.

### Œuvres d’art, plan incliné et château

Retour à la réalité avec l’écluse N° 15, où plusieurs œuvres d’art métalliques ont été installées par Samuel Ovroutski . Ici, à Hofmuhl, une passerelle en bois permet d’éviter de rouler sur la route départementale, en passant sous le pont. Le plan incliné de Saint-Louis/Arzwiller n’est alors qu’à quelques

centaines de mètres. Un pont, à l’écluse N° 19, permet de changer de direction et de rejoindre l’autre rive pour le rali-

lier. Mais en continuant tout droit, Lutzelbourg se profile déjà. Le canal de la Marne au Rhin accompagne les derniers kilomètres jusqu’à destination . L’arrivée se fait après quelques dizaines de minutes (selon le rythme de chacun et les envies de profiter du paysage). Le village signale sa présence par les ruines du château qui trônent en surplomb et se dévoilent au gré d’un méandre du canal. Plusieurs options s’offrent alors : poursuivre le chemin (Saverne est à 10 km) ou s’installer en terrasse pour reprendre des forces et profiter du cadre. Les plus sportifs pourront tenter de monter au château à la force de leurs mollets. Pour ma part, demi-tour et retour à la case départ. Histoire de profiter une seconde fois de la Vallée des éclusiers. ■





## Carte de déchetteries : la fréquentation chute et les dépôts sauvages se multiplient

Depuis le 30 juin, les déchetteries gérées par le pôle d'équilibre territorial et rural fonctionnent via un contrôle d'accès par carte individuelle. Cette mise en place a modifié les habitudes des usagers. Si la fréquentation a diminué dans les sept sites concernés, une recrudescence des dépôts sauvages a été observée dans certaines communes.

L'accès au réseau de déchetterie de l'arrondissement est désormais conditionné par une carte individuelle. Celle-ci est attribuée à chaque foyer ayant payé la redevance d'enlèvement des ordures ménagères. Ce pass permet dix-huit passages par an (neuf passages jusqu'à la fin de cette année). Chaque passage supplémentaire est facturé 10 €. Elle fonctionne dans les sept déchetteries de Berthelming, Dabo, Mittelbronn, Moussey, Nitting, Sarrebourg et Trois-Fontaines.

Depuis la mise en place du dispositif en juin, les passages ont été trois fois moins nombreux au cours des mois suivants, selon un responsable de la collecte. Une analyse sur une période plus longue, accompagnée des chiffres de tonnage, apportera sans doute plus de précisions.

### Une recrudescence d'incivilités

Si la fréquentation des déchetteries est en recul et que les volumes déposés diminuent, une augmentation des dépôts sauvages est constatée dans

les forêts alentour, notamment à Mittelbronn. À titre de comparaison, la municipalité voisine de Sarre-Union sanctionne sévèrement ces incivilités : huit personnes identifiées ont écopé d'amendes dépassant 4 500 €.

Interrogé à ce sujet, Christian Untereiner, premier vice-président du conseil syndical du pôle d'équilibre territorial et rural (Petr), a réagi : « Je propose que nous ayons une réflexion sur notre part contributive à la gestion de ces situations et que l'accès aux déchetteries soit notamment gratuit pour le personnel communal et les professionnels qui ramènent des déchets identifiés préalablement "abandonnés". Et pourquoi ne pas engager un processus relationnel avec la gendarmerie aux fins de déclenchements d'enquêtes sur ces faits ? »

La gestion des déchetteries représente un coût de 10 M€ par an, couvrant la rotation des bennes, le traitement des déchets et le gardiennage. L'un des objectifs affichés est de réduire les dépenses tout en améliorant le tri. Une hausse

du nombre d'usagers déposant de très petites quantités (moins de 1 m<sup>3</sup>) a également été relevée, incitant à une meilleure optimisation des apports.

### Les cas particuliers

Les professionnels, commerçants, artisans et entrepreneurs, sont, eux, orientés vers des structures spécifiques : Recyparc à Sarraltroff et Solocane à Phalsbourg.

Selon le site [www.quefairedemesvieuxpneus.fr](http://www.quefairedemesvieuxpneus.fr), les éco-organismes collectent plus de 500 000 tonnes de pneus usés chaque année en France. Chaque foyer peut déposer gratuitement jusqu'à huit pneus par an chez un professionnel partenaire, sans obligation d'achat. La liste des points de collecte est disponible en ligne. ■





## Une rentrée musicale rythmée pour tous à l'école intercommunale

L'école de musique intercommunale du Pays de Phalsbourg démarre sa nouvelle saison le 8 septembre. Des cours sont proposés dès la maternelle, jusqu'aux adultes, avec de nouvelles disciplines accessibles à tous. Les inscriptions sont ouvertes.

L'école de musique intercommunale du Pays de Phalsbourg fait sa rentrée lundi 8 septembre. Elle accueille enfants, adolescents et adultes pour une nouvelle année d'enseignement musical, accessible dès la grande section de maternelle.

Les plus jeunes débiteront par des séances d'éveil. Le premier niveau, destiné aux élèves de grande section, offre une approche ludique de la musique à travers des jeux vocaux, rythmiques et sonores. Le second niveau, pour les élèves entrant au CP, propose une exploration progressive des rythmes et des hauteurs de sons, avec ou sans apprentissage instrumental.

### Apprendre à jouer d'un instrument

En parallèle, dès l'âge de 7 ans, les élèves peuvent intégrer la formation musicale, qui constitue la base de l'enseignement instrumental. « La nouveauté de cette année : l'ouverture d'un cours spécial adolescents et adultes ! Les disciplines proposées sont plurielles : chant, piano, violon, violoncelle, Harpe celtique, guitare, flûte traversière, flûte à bec, clarinette, saxophone, batterie, percussions », détaille Estelle Grosse, la directrice.

L'atelier d'orchestre, dirigé par Christophe Benoist, professeur de flûte traversière, reprend également cette année. Il est ouvert à tous les instrumentistes. ■



Les élèves montrent leur talent et leurs progrès lors d'auditions et de représentations à la médiathèque intercommunale Michel-Lévy à Phalsbourg.

---

Inscriptions : vendredi 5 septembre, de 14 h 30 à 18 h 30, à l'école de musique, 6, rue du Collège à Phalsbourg. Contact : [ecole-demusique@paysdephalsbourg.fr](mailto:ecole-demusique@paysdephalsbourg.fr)





## Le château qui rendit amoureux son nouveau propriétaire

Le château de Lutzelbourg est un beau témoignage de la période médiévale. Plutôt discret dans l'histoire, il a bien failli disparaître mais le charme de ses ruines l'a sauvé. Le hasard l'avait placé entre les mains d'un professeur de médecine qui a consacré sa retraite à le faire revivre.

L'existence du château de Lutzelbourg est attestée par de sources écrites datant de 1091. Une voie romaine passait au pied du promontoire rocheux. Un observatoire fortifié y aurait été installé par les Romains. Celui-ci fut sans doute réutilisé ultérieurement par les Francs et intégré à la forteresse désignée au XIe siècle sous le nom de « Lützel burg ».

La découverte d'une monnaie d'argent sous les décombres permettra au professeur Eugène Koeberlé d'affirmer que le Lützelburg était achevé en 936, début du règne d'Otto 1er. Toutefois, aucun vestige du Xe siècle ne sera retrouvé, relèveront ultérieurement d'autres spécialistes. Cette tour donc, située à gauche de l'entrée avec les escaliers, possédait à l'origine une fonction de tour-porte. Après le déplacement de l'entrée à l'est, la tour sera transformée en donjon (XIIe- XIIIe siècle ?). Il servit à la défense de la porte et du pont-levis. Ce n'est qu'à partir du XIIe siècle que des ponts-levis sont développés. Il y en avait vraisemblablement deux, en enfilade, pour accéder au château. On voit encore aujourd'hui des marques de l'un d'eux et les sillons creusés par

les roues des chariots au-delà de la porte.

Pierre de Lutzelbourg et son fils Réginald font construire la tour pentagonale et la tour carrée peu après, au XIIe siècle (ou fin XIe). La tour pentagonale a été bâtie à partir de pierres provenant du Lützelburg. Toutes les deux partagent des éléments architecturaux. Qu'ils s'agissent des murs très épais, de l'ouverture située au 2e étage (environ 10 m de hauteur), des meurtrières etc. Les restes du XIe siècle seront renforcés durant la même époque. Les habitants disposaient d'une citerne à filtration et d'un puits, et d'une source située à 500 m du château.

### Déchéance

Malgré les fortifications des comtes de Lutzelbourg, l'incendie et la guerre font des ravages. Des débris sont transformés en moellons et réutilisés dans les reconstructions. Au XIIIe siècle, l'enceinte du château est en grande partie ruinée. Plusieurs co-propriétaires se partagent le château. Différentes parties du château sont transformées en bâtiments de ferme, écurie et étable. Dans l'enceinte du châ-

teau, on trouve des traces de murs partageant l'espace entre copropriétaires.

Au XVe siècle, le château bénéficie d'une barbacane, ouvrage de fortification avancé, développé face à l'apparition des armes à feu. Dans la seconde moitié du XVe siècle, le château sert de base à des chevaliers brigands qui rançonnent les environs. Le château est détruit en 1523, lors d'une expédition menée contre l'un de ces bandits. Le comte George-Jean de Veldenz renonce à le reconstruire en 1577.

### Une villa en plus

En 1835, des pierres du château servent à la reconstruction de l'église du village. Un notaire rachète la ruine peu après. En 1899, Eugène Koeberlé, professeur de médecine des Hôpitaux de Strasbourg, devient propriétaire via son épouse des ruines et sauva ces ruines. Il reconstruisit les tours maîtresses, remonta des murs et bâtit avec des matériaux du site un pied-à-terre, la villa Koeberlé. Par la suite, la commune de Lutzelbourg prit le relais de la préservation du site. ■



## Le Tour de Moselle mise sur les arrivées au sommet

Le Tour de Moselle (du 19 au 21 septembre), 39<sup>e</sup> du nom, s'est dévoilé ce jeudi soir à Thionville. La victoire est promise à un grimpeur, avec trois arrivées au sommet qui vont se succéder, au Stromberg, à Ranguieux et au château de Malbrouck.

**P**réparez-vous à une course de côte version XXL ! Pour sa 39<sup>e</sup> édition, le Tour de Moselle (du 19 au 21 septembre) s'annonce plus sélectif que jamais. Les organisateurs ont mis les petits plats dans les grands en musclant le parcours avec non pas une, ni deux, mais trois arrivées au sommet. « Ces étapes clés devraient créer des écarts significatifs », se réjouit Daniel Mezzetta, le directeur de l'épreuve.

*Sur les traces de Valentin Paret-Peintre*

Ce tracé 2024 va faire la part belle aux grimpeurs. En ouverture, le Stromberg, à Contz-les-Bains, est déjà un incontournable après seulement deux ans. Les coureurs retrouveront également l'arrivée mythique au château de Malbrouck, à Manderen le samedi après-midi, après la petite surprise du chef : une deuxième étape en matinée qui s'achèvera en côte, à Ranguieux, pour une deuxième journée sur les chaapeux de roues.

Avec vingt-trois équipes au départ, le Tour de Moselle attire toujours les foules. Deux Continentales Fédérales sont annon-

cées : Bourg Ain Cyclisme - avec Nicolas Silliau, le tenant du titre - et l'AVC Aix-en-Provence Dole. Côté lorrain, le Team Marni N'Side (Division Nationale 2), l'ASPTT Nancy (DN3) et le VCC Hettange seront présents au départ. Comme d'habitude, on y verra des visages étrangers, avec notamment la présence d'une formation anglaise et d'une grecque. Un vrai signe de reconnaissance quand on sait que l'épreuve reçoit une quarantaine de demandes chaque année. Daniel Mezzetta le clame haut et fort : « C'est grâce à des épreuves comme la nôtre que les jeunes peuvent sortir. » Et il sait de quoi il parle. On se souvient encore de la victoire de Valentin Paret-Peintre au Mont Ventoux en juillet, sur le Tour de France, lui qui s'offrait le Tour de Moselle quatre ans plus tôt.

Malgré ce succès, la vie d'organisateur n'est pas un long fleuve tranquille. Daniel Mezzetta ne cache pas les difficultés du moment : trouver des financements et recruter des bénévoles est un vrai casse-tête. « C'est de plus en plus compliqué », souffle-t-il. Une situation qui pousse d'autres

courses, comme le Tour de la Mirabelle voisin, à réduire la voilure.

Le Tour de Moselle continue, pourtant, de tenir la route et mérite d'être salué. C'est grâce à ces courses que de jeunes pépites peuvent éclore, à l'image du phénomène Paul Seixas, dont la victoire sur le Tour de l'Avenir a fait grand bruit dans le monde du cyclisme. ■



Vingt-trois équipes sont attendues au départ du 39<sup>e</sup> Tour de Moselle.  
Photo Sébastien Pocy

*par Maxime Rodhain*

► **PROGRAMME 19 septembre** : Hagen - Contz-les-Bains (140 km). **20 septembre** : Yutz - Ranguieux (74 km) ; Ennery - Manderen (74 km). **21 septembre** : Phalsbourg - Thionville (184 km).





## Fête médiévale : batailles et banquet au pied du château le dimanche 21 septembre

Les passionnés du château de Lutzelbourg ne désarment pas. Pour leur troisième fête médiévale, le dimanche 21 septembre, ils font revivre les lieux grâce à plusieurs animations, des exposants et une visite spéciale du château.

Les journées européennes du patrimoine sont l'occasion d'invoquer l'histoire de Lutzelbourg. Et quelle histoire ! L'interassociation et la commune proposent la troisième édition de la fête médiévale au château, le dimanche 21 septembre, de 10 h à 18 h. Une association de passionnés animera cette journée sur le thème des Celtes et de la Guerre des Gaules (présence de soldats et de civils du I<sup>er</sup> siècle avant JC de nos régions, duels avec armement).

Les visiteurs pourront rencontrer des tailleurs sur pierre, des herboristes, etc. Un repas dans l'esprit médiéval (jambon vigneron, salade de pommes de terre, céleri, carottes) est proposé sur inscription (15 €, avant le 19 septembre sur <https://tinyurl.com/25dqbj2r>).

Les enfants ne seront pas oubliés avec des jeux en libre-service, des ateliers Petit Gaulois ou Petit Légionnaire. Ils pourront être maquillés, participer à l'élection mini Comtes et Comtesses de Lutzelbourg, ou encore relever des défis pour gagner les clefs (en chocolat) du château.

### Bénévoles motivés

Une visite guidée gratuite du château à 10 h 30 (d'une heure) permettra d'accéder à des lieux habituellement fermés au public. Il faut s'inscrire au préalable (<https://tinyurl.com/2btgl5c9>). Places limitées.

Le samedi 13 septembre, une matinée citoyenne permettra de préparer et d'entretenir le site du château. De plus, cette

année, une équipe de géocacheurs passionnés par les lieux participera à cette action. ■



Le château de Lutzelbourg s'anima ce dimanche 21 septembre : visite spéciale, repas et animations pour une plongée dans le passé. Photo Philippe Besancenet

*par Philippe Besancenet*

---

Accès au château gratuit. Informations supplémentaires au 03 87 24 42 42 ou 03 87 07 47 51, tourisme@paysdephalsbourg.fr





PAYS DE PHALSBOURG—PAYS DE PHALSBOURG

## Deux mois pour découvrir et observer la faune et la flore nocturnes

Pour la première fois, la communauté de communes du Pays de Phalsbourg organise un événement au long cours sur le thème de la nuit. Au programme, jusqu'au 7 novembre : visites guidées, observations, expositions, rencontres et animations qui répondent aux objectifs du développement durable.

**P**rès des cercles polaires, une nuit d'hiver peut durer plusieurs mois. Au Pays de Phalsbourg aussi. Non pas que la tectonique des plaques ait fait dériver ce coin de Moselle vers des latitudes plus septentrionales, mais par la volonté de la communauté de communes d'organiser un grand événement autour de la nuit et de la biodiversité qui s'y épanouit.

Le coup d'envoi a été donné ce samedi 6 septembre avec l'ouverture du premier festival Bonjour la nuit , à Dabo, où, entre deux spectacles et balades en forêt à l'écoute des animaux nocturnes, les participants ont pu admirer les constellations au télescope depuis le sommet du rocher.

Jusqu'au 7 novembre, de nombreuses animations vont prolonger cette immersion dans l'obscurité. Un programme riche coordonné par la communauté de communes, le Réseau de lecture publique du Pays de Phalsbourg, l'office de tourisme intercommunal et le Relais petite enfance, en lien avec les établissements scolaires du secteur et plusieurs associa-

tions partenaires. Avec plusieurs objectifs : faire découvrir aux petits comme aux grands les richesses de la faune et de la flore nocturnes, susciter l'émerveillement, mettre en valeur les atouts du territoire et sensibiliser le public aux sujets environnementaux. Quoi de plus naturel en plein cœur d'une Réserve Biosphère de l'Unesco ?

### Une vie sans pollution lumineuse

Quand on parle de pollution par exemple, la pollution lumineuse n'est pas la première à laquelle on pense. Et pourtant, c'est l'une des plus faciles à limiter. Depuis l'extinction des éclairages publics généralisée dans les communes, on redécouvre les ciels étoilés, les bruits des insectes... Un phénomène qui sera largement décrypté lors de la projection du documentaire de Corentin Kimenau, *Où sont passées les lucioles*, le 26 septembre à 20 h à la salle des fêtes d'Arzviller. Ou lors de la balade sensorielle dans la Vallée des Éclusiers le samedi 16 octobre intégrée à la Journée nationale de lutte contre la pollution lumineuse.

Durant ces deux mois, plusieurs rendez-vous lectures et ateliers créatifs seront proposés dans les médiathèques. Certains réservés aux plus jeunes, de l'âge de la crèche à celui du lycée, d'autres tout public. Il y a aura aussi des escape games à vivre en famille, des balades à thème, des expositions de photos, des conférences... Et même une observation du soleil aux jumelles et au télescope le dimanche 14 septembre dans le jardin de la bibliothèque de Haselbourg. Il se murmure que ce jour-là, il a rendez-vous avec la lune. ■



Quand la nuit tombe, on pourrait penser qu'il n'y a plus rien à voir... Mais ce serait lourdement se tromper. Photo Quentin Kimenau

par Stéphanie Paquet

Programme complet sur [www.paysdephalsbourg.fr](http://www.paysdephalsbourg.fr)



## Dabo. Des animations sous les étoiles pour sensibiliser à l'environnement nocturne

La première édition du festival Bonjour la nuit a rassemblé un large public au pied du Rocher de Dabo. Entre observation astronomique, spectacles immersifs et animations ludiques, l'événement a mis en lumière les richesses de la nuit et la nécessité de préserver l'obscurité.



Depuis le parvis de la chapelle Saint-Léon, balayé par le vent, des télescopes ont permis de scruter le ciel, la Lune et Saturne.

La première édition du festival Bonjour la nuit, organisée samedi soir au pied du Rocher de Dabo, a attiré de nombreux visiteurs. Portée par l'association Carton plein, la communauté de communes du Pays de Phalsbourg et la commune de Dabo, cette manifestation à vocation familiale s'est déroulée sous un ciel clair, propice à l'observation astronomique.

Depuis le parvis de la chapelle Saint-Léon, balayé par les vents, six télescopes étaient à la disposition du public. Les participants ont pu observer la Lune, Saturne et ses anneaux, malgré des rafales parfois soutenues. Ces observations se déroulaient en musique, avec une ambiance sonore assurée par Denis Ruffenach. Le site du Rocher, culminant à 664 m et éloigné de toute pollution lumineuse, s'est révélé particulièrement adapté à cet usage.

En contrebas, sur le vaste terrain du Chat noir, plusieurs animations étaient proposées. La compagnie Petit Grabuge a emmené les spectateurs dans un voyage entre mythes et constellations. Un jeu de l'oie géant abordait la question de la pollution lumineuse, tandis qu'un concert silencieux, diffusé via des casques sans fil, mêlait musique, sons de la nature et chants d'oiseaux pour une expérience immersive.



## Sous les étoiles pour sensibiliser à l'environnement nocturne

La première édition du festival Bonjour la nuit a rassemblé un large public au pied du Rocher de Dabo. Entre observation astronomique, spectacles immersifs et animations ludiques, l'événement a mis en lumière les richesses de la nuit et la nécessité de préserver l'obscurité.

La première édition du festival Bonjour la nuit, organisée samedi soir au pied du Rocher de Dabo, a attiré de nombreux visiteurs. Portée par l'association Carton plein, la communauté de communes du Pays de Phalsbourg et la commune de Dabo, cette manifestation à vocation familiale s'est déroulée sous un ciel clair, propice à l'observation astronomique.

Depuis le parvis de la chapelle Saint-Léon, balayé par les vents, six télescopes étaient à la disposition du public. Les participants ont pu observer la Lune, Saturne et ses anneaux, malgré des rafales parfois soutenues. Ces observations se déroulaient en musique, avec une ambiance sonore assurée par Denis Ruffenach. Le site du Rocher, culminant à 664 m et éloigné de toute pollution lumineuse, s'est révélé particulièrement adapté à cet usage.

En contrebas, sur le vaste terrain du Chat noir, plusieurs animations étaient proposées. La compagnie Petit Grabuge a emmené les spectateurs dans un voyage entre mythes et constellations. Un jeu de l'oie géant abordait la question de la pollution lumineuse, tandis qu'un concert silencieux, diffusé via des casques sans fil, mêlait musique, sons de la nature et chants d'oiseaux pour une expérience immersive.

### Un mois de sensibilisation à venir

Des balades nocturnes, des jeux, une exposition de photographies nocturnes du collectif Studia et une table ronde animée par Mme Karas du schéma de cohérence territoriale ont complété la soirée. Ces activités visaient à sensibiliser le public à la protection du monde nocturne.

Corentin Kimenau, membre de l'association organisatrice, a rappelé l'importance de « découvrir la nuit sous ses multiples facettes ». Le président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, Christian Untereiner, a annoncé le lancement d'un mois thématique autour de la nuit, avec 26 événements programmés jusqu'au 11 octobre. ■



Depuis le parvis de la chapelle Saint-Léon, balayé par le vent, des télescopes ont permis de scruter le ciel, la Lune et Saturne.





## Une nouvelle fourragère et trois décorations individuelles au 1er RHC

Le 1er régiment d'hélicoptères de combat a reçu la fourragère aux couleurs de la Croix de la valeur militaire lors d'une cérémonie qui s'est tenue place d'Armes mardi 9 septembre. Trois décorations individuelles, dont une Légion d'honneur, une médaille des blessés et une médaille de l'aéronautique, ont également été remises.

Pour la deuxième fois de son histoire, le 1er régiment d'hélicoptères de combat (1er RHC) a été décoré d'une fourragère. Remise mardi 9 septembre sur la place d'Armes de Phalsbourg, cette distinction aux couleurs de la Croix de la valeur militaire vient honorer 20 années d'engagements sur des opérations extérieures, de la Côte d'Ivoire au Sahel, en passant par la Libye et la République centrafricaine.

La remise solennelle a été effectuée par le général de division Casanova, entouré d'anciens chefs de corps, avant que l'insigne ne soit confié à l'équipe de commandement.

Cette cordelette tressée, portée à l'épaule gauche, distingue depuis 1916 les unités plusieurs fois citées à l'ordre de l'armée pour faits de guerre et actes de bravoure. Il en existe six variantes, selon les conflits et le nombre de citations. Le 1er RHC possédait déjà la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire, récompense des unités citées au moins deux fois à l'ordre de

l'armée. La nouvelle distinction, aux couleurs de la Croix de la valeur militaire, souligne ses engagements récents et ses actes en opérations extérieures.

### Une Légion d'honneur décernée

La cérémonie a également été marquée par trois décorations individuelles.

Le colonel Erbland a ainsi fait chevalier de la Légion d'honneur le capitaine Mickaël, chef de patrouille sur hélicoptère Tigre. En 23 ans de service, dont 11 passés au 1er RHC, il a participé à 13 opérations extérieures et cumule plus de 3 200 heures de vol, dont 2 000 sur Tigre. Titulaire de dix citations, dont sept accompagnées de la croix de la valeur militaire, il a combattu en Afghanistan en 2012 aux côtés du colonel Erbland lui-même.

Le général Casanova a, pour sa part, remis la médaille des blessés au brigadier-chef Rémi, membre opérationnel de soute sur hélicoptère Caïman. Engagé depuis 2014, il a été blessé

au Niger en 2022 lors de son quatrième déploiement. Alors que son appareil participait à l'interception d'un groupe djihadiste, il a été atteint à l'épaule par un tir ennemi, mais a poursuivi le feu de protection permettant aux hélicoptères de décoller en urgence. Après deux ans de rééducation, il a retrouvé son régiment début 2025.

Enfin, le général Hautreux a remis la médaille de l'aéronautique au lieutenant Thomas, officier contrôleur aérien. Avec 24 années de service dans l'armée de Terre, il a participé à dix opérations extérieures, en Afghanistan, au Niger, au Tchad, au Burkina Faso, en Irak et en Jordanie, et est titulaire de deux citations. ■



Près de 500 militaires et personnels du 1er RHC étaient rassemblés place d'Armes à Phalsbourg pour la cérémonie. Photo 1er RHC



## Une nouvelle directrice à l'école élémentaire

À la rentrée, les vingt-cinq élèves des cours élémentaires 1 et 2 ont été accueillis par une nouvelle directrice. Il s'agit de Marie Wattel qui intègre le réseau des enseignants du regroupement pédagogique intercommunal de Garrebourg-Hulthehouse-Lutzelbourg.

La nouvelle maîtresse était auparavant titulaire mobile de la brigade départementale.

Les élus et les parents lui ont souhaité pleine réussite dans ses fonctions. ■



La nouvelle directrice intègre le regroupement pédagogique intercommunal.





## Forum des sports : les activités dévoilées au grand public

**L**a quatrième édition du forum des sports s'est tenue ce dimanche à l'espace Léon-IX, réunissant 12 associations et 70 bénévoles. L'objectif était de faire découvrir au public les différentes associations sportives de Dabo et d'Haselbourg.

Que l'on soit intéressé par le tennis, le foot enfant, le badminton, le ping-pong, le fitness, la zumba, le yoga, les opportunités étaient nombreuses pour s'essayer ou se laisser tenter. Le simulateur de pêche a particulièrement intrigué les plus jeunes.

En plus de ces activités en intérieur, des sorties plein air figuraient également au programme, comme la marche du Club vosgien et de Découvert, une sortie VTT avec Dabo All Mountain, ou encore la sortie trail avec la Team Foulées de la Zorn qui a accueilli quatre nouveaux membres. Les pompiers de Dabo et d'Haselbourg ont présenté leurs équipements et effectué des démonstrations de réanimation sur mannequin, suscitant l'intérêt des jeunes.

Yves Kimenau le président de l'interassociation affichait un large sourire, signe du succès

de cette quatrième édition : « Nous avons su créer un moment de partage entre nous, acteurs de la vie associative et avec le grand public ». ■



La démonstration de massage cardiaque sur un mannequin a particulièrement intéressé les plus jeunes





## Le nouveau périscolaire avec son service de restauration est opérationnel

Mettant en pratique l'adage « quand on veut, on peut », les maires de Hultheuse et Garrebourg ont mis en place un accueil périscolaire avec un service de restauration à midi. Ils présentent cette réalisation décidée d'un commun accord.

**L**a volonté d'offrir aux enfants un lieu commun pour partager les temps en dehors des heures de cours constitue un trait d'union entre les deux villages de Hultheuse et Garrebourg bien plus court que les cinq kilomètres de route les séparant. D'autant plus que les deux portions de route sont une ligne sinueuse digne d'un circuit de course de côte. L'idée avait germé dès 2024, puis s'est développée en janvier 2025 pour se concrétiser en juin.

Philippe Mouton, maire de Hultheuse, précise : « On voulait rester dans le RPI (regroupement pédagogique intercommunal), mais sortir du périscolaire avec Lutzelbourg . » Christian Fries, maire de Garrebourg, détaille : « Avec le maire de Hultheuse, on s'est mis d'accord pour installer le périscolaire dans la salle de classe du rez-de-chaussée qui a été transférée intégralement, en un mois, à l'étage, par les adjoints et les conseillers. On a tout rénové, depuis la pose du parquet jusqu'à la peinture. »

### Une cantine à midi

L'opportunité de la proximité de la salle des fêtes et son équipement pour la restauration ont permis de mettre en place un service de repas à midi. Christian Fries constate : « Nous avons environ vingt-deux enfants qui prennent leur repas à midi. On est livré par un traiteur de Sarrebourg. On a privilégié la qualité et la quantité dans les livraisons de sorte que l'on est en mesure de parer à un accueil imprévu. » Il insiste sur le fait « d'être respectueux de la qualité dans le service et dans les mesures d'hygiène ». Les deux villages ont d'ailleurs pris pour cela en charge la formation au Bafa des responsables, Christina Ramm et Emma Muller. Elles sont secondées à la cantine par Martine et Sandra.

Pour adapter au mieux les repas au goût des enfants, les parents sont informés à l'avance des menus. Ils peuvent alors signaler ce qui ne convient pas à leur enfant (allergie, par exemple) et demander un plat de remplacement.

### Un accueil souple

Philippe Mouton indique les heures de fonctionnement : « Dans les deux villages, les enfants sont accueillis de 7 h à 8 h 30 avant d'être orientés vers une des écoles du RPI. Le soir, ils peuvent bénéficier du périscolaire entre 16 h 30 et 18 h. » Christian Fries de poursuivre : « Nous avons comme ligne de conduite la souplesse dans l'accueil. Ce qui signifie qu'on ne laisse pas un enfant dehors. » Et les deux maires de conclure : « On nous les confie, donc on doit tout faire pour les accueillir et nous en charger. » ■



Les deux maires de Hultheuse et Garrebourg ont veillé à la conformité des installations pour le service de restauration du périscolaire.





## Corentin Kimenau et Ludovic Stricher exposent à la médiathèque

Du 9 septembre au 10 octobre, la médiathèque intercommunale sert de cadre à une exposition de photos réalisées par Corentin Kimenau et Ludovic Stricher. Les deux exposants proposent deux visions photographiques différentes et insolites sur la faune et l'environnement. Nous avons recueilli quelques intentions que partagent les deux exposants pour répondre à des objectifs du développement durable.

**P**our Corentin Kimenau, réalisateur-auteur-photographe, il s'agit de montrer les merveilles d'un ciel nocturne. Le trentenaire confie : « C'est depuis l'âge de 13 ans que je fais de la photo ».

Dans cette exposition, il se focalise sur les objets célestes. Il précise : « J'ai voulu passer des atmosphères mélangeant ce qui peut être vu dans un ciel nocturne ou simplement rendu visible dans l'obscurité. Cela va des étoiles aux vents balayant un paysage en passant par une perspective de la cathédrale de Strasbourg baignant dans l'ambiance d'une nuit clair-obscur.

### **S'émerveiller devant notre environnement**

De son côté, Ludovic Stricher cherche avec une dizaine de photos à faire part au public de sa passion et des sentiments ressentis devant un envol d'oiseaux ou l'émergence d'une tête de biche dans un champ de céréales. « Je me suis lancé dans la photographie il y a deux ans avec du matériel que m'a donné un oncle. »

Cuisinier à l'Ehpad Sainte-Véronique d'Abreschviller, un de ses loisirs se trouve dans le plaisir de fixer sur la pellicule un lièvre au petit jour, un escargot rampant après une averse ou encore un vol d'hirondelles. Il avoue sa fierté d'avoir « réussi à prendre dans son objectif » un guêpier d'Europe. « C'est un oiseau venant d'un climat méditerra-

néen. Il n'y a qu'à Réding que j'en ai observé », confie-t-il.

À voir tous les mardis, mercredis et vendredis. Les mardis de 14 h à 18 h, les mercredis de 10 h à 12 h et les vendredis de 14 h à 20 h. Gratuit. Sur rendez-vous pour les groupes, tel. 03 87 07 96 16. ■



Ludovic Stricher derrière ses deux photos préférées.



## Sarrebourg. Parlons-en : une conférence sur le harcèlement ouverte à tous

C'est une problématique qui concerne a minima un élève par classe en France. Le harcèlement scolaire est un fléau qu'il faut d'abord comprendre. La Communauté professionnelle territoriale de santé de Sarrebourg-Phalsbourg organise une conférence sur le sujet, ce jeudi 18 septembre à la salle du Casino de Sarrebourg.



Le harcèlement scolaire est un fléau contre lequel on peut lutter. Photo Pierre Heckler

Ils sont au moins un par classe à faire face au harcèlement scolaire. C'est ce que l'Éducation nationale a conclu d'une enquête sur le harcèlement, basée sur tous les retours des élèves du CE2 à la classe de Terminale qui ont rempli un questionnaire d'autoévaluation en novembre 2023.

Le harcèlement scolaire est le fait, pour un élève ou un groupe d'élèves, de faire subir de manière répétée à un camarade des propos ou des comportements négatifs voire violents. Une problématique que beaucoup rencontrent, et particulièrement aujourd'hui avec les réseaux sociaux : ces moqueries les suivent jusqu'à la maison, laissant les parents souvent impuissants face à l'ampleur du problème.

### Des dispositifs existent

Un premier pas dans la bonne direction, c'est d'informer parents et élèves, mais aussi plus largement enseignants, professionnels de santé, élus, étudiants, et citoyens engagés, sur ce qu'est le harcèlement, et ce qui est aujourd'hui mis en place pour lutter contre dans les établissements. Comme le dispositif Phare et les élèves ambassadeurs.

Une conférence sur le sujet est organisée à la Salle du Casino de Sarrebourg, ce jeudi 18 septembre à partir de 19 h 30. Organisées par la Communauté professionnelle territoriale de santé du Pays de Sarrebourg et du Pays de Phalsbourg (CPTS), en partenariat avec le Centre hospitalier de Lorquin et le Centre national audiovisuel en santé mentale (CNASM). Des projections de supports audiovisuels seront montrées avant de permettre à tous un temps d'échange.

*par Le*



## Lutzembourg. Création d'un Repair café : le Repair de la Chouette prêt à s'envoler

Les premiers jalons du Repair café sont posés. Ce rendez-vous des bricoleurs baptisé le Repair de la Chouette, en écho à la mythique Chouette d'or, se concrétise enfin et s'apprête à réparer les trésors en panne des particuliers.



Administrateurs, bénévoles et élus ont échangé pour mettre les dernières gouttes d'huile dans les rouages avant le premier Repair café du 27 septembre.

Membres administrateurs et réparateurs bénévoles du nouveau Repair café en présence des élus se sont rencontrés pour partager leurs idées, partager leurs compétences et apprendre à se connaître. Ce projet est une initiative du Conseil de développement du Pays de Sarrebourg.

Le principe de ce concept créé en 2009 aux Pays-Bas est assez simple : le public vient avec un objet ou appareil à réparer, les bénévoles réparent et ce, pour une somme dérisoire pour le fonctionnement de l'association, tout en partageant un café. L'objectif est d'agir pour la protection de l'environnement en réduisant les déchets et en luttant contre l'obsolescence des objets. Il permet par ailleurs de développer les réflexes écocitoyens tout en créant du lien social, en permettant les liens intergénérationnels et bien sûr faire des économies.

Parmi les bénévoles, on trouve d'ingénieux bricoleurs : électriciens, électroniciens, ingénieur chez Siemens, un bénévole Emmaüs, une femme qui a retapé sa maison, etc.

### Un projet itinérant

On compte en 2025 plus de 4 000 repair café dans le monde, dont 697 en France. Ce projet fédère les intercommunalités des pays de Sarrebourg et de Phalsbourg ainsi que le Pôle Konzett qui lui offre

Une conférence sur le sujet est organisée à la Salle du Casino de Sarrebourg, ce jeudi 18 septembre à partir de 19 h 30. Organisées par la Communauté professionnelle territoriale de santé du Pays de Sarrebourg et du Pays de Phalsbourg (CPTS), en partenariat avec le Centre hospitalier de Lorquin et le Centre national audiovisuel en santé mentale (CNASM). Des projections de supports audiovisuels seront montrées avant de permettre à tous un temps d'échange.

*par Le*





## Des centaines d'euros gagnés grâce à la chaleur du lait à peine trait

Les producteurs laitiers peuvent récupérer la chaleur du lait de la traite pour renforcer la résilience économique de leur exploitation. Grâce à un récupérateur de chaleur, branché sur le circuit du tank à lait, l'eau froide du chauffe-eau est remplacée par de l'eau déjà tiède. De quoi faire baisser la facture d'électricité.

**I**l existe une source de chaleur naturelle que les éleveurs essaient désormais de ne pas laisser filer dans l'air : la chaleur du bon lait à peine sorti du pis de la vache au moment de la traite. Michael Bernard, comme la plupart de ses collègues producteurs laitiers du pays de Phalsbourg, a fini d'être convaincu de l'utilité d'acquérir un récupérateur pour le poser à côté de sa salle de traite. Éleveur installé depuis 2012 au Gaec des Lavandières à Mittelbronn, à la suite de son père, il exploite un cheptel de près de 250 bovins, dont 80 vaches à lait.

Ses prim'holstein produisent près de 2 000 litres de lait par jour. Mais comme la collecte du lait se fait tous les deux jours, il faut le conserver dans des conditions sanitaires optimales entre deux passages du camion d'Unicoolait.

*« L'électricité, c'est une vraie dépense »*

C'est cette activité qui est la plus énergivore dans l'exploitation et incite les producteurs à trouver des solutions pour limiter la facture et s'exposer le moins possible aux potentielles fluctuations des

prix. « L'électricité, c'est une vraie dépense », confirme Michael Bernard. Le récupérateur d'énergie a fait son apparition il y a près d'un an. L'investissement n'est pas énorme, de l'ordre de 4 500 €, mais cet appareil permet de récupérer la chaleur du lait de la traite par le biais d'un échangeur à gaz, pour ensuite alimenter un chauffe-eau.

### **Différentiel de température**

« Les calories proviennent du tank à lait, explique l'exploitant. Pour être conservé, le lait qui arrive à 38 °C au moment de la traite est refroidi jusqu'à une température de 4 °C. »

Ainsi, l'agriculteur dispose en fin de circuit d'une eau chaude, à 35 °C, qu'il va utiliser pour l'entretien des installations. Le respect des normes sanitaires de production impose un nettoyage complet et permanent des outils, en particulier de la cuve, avec de l'eau à plus de 80 °C pour éliminer les matières grasses. Il en faut au moins 1 000 litres par jour pour travailler correctement. « Mais au lieu de chauffer une eau froide, on utilise cette eau déjà chauffée à 35 °C, explique

Michael Bernard. C'est là qu'on réalise une économie d'énergie, grâce à ce différentiel de température au moment de commencer à chauffer... »

De la même façon, d'autres éleveurs utilisent cette eau chaude pour l'alimentation du bétail. « Ils abreuvant les animaux avec de l'eau tiède, cela permet d'augmenter le rendement de la production laitière », ajoute-t-il.

### **Réel impact**

Le bilan pour Michael Bernard est vite fait, même si de multiples paramètres rendent le calcul compliqué en seulement quelques mois. Mais ce qu'il a déjà remarqué, c'est que sa facture mensuelle est passée de 1 300 € à 900 €, en moyenne.

Ces quelques centaines d'euros, ajoutés à une bonne négociation des contrats avec les fournisseurs d'électricité, ont un réel impact à terme sur les comptes de l'exploitation. ■

## Sarrebourg. Arnaud Bour prend la présidence de l'Association des hôteliers-restaurateurs

L'Association des hôteliers, restaurateurs et métiers de bouche du pays de Sarrebourg a changé de président. À 42 ans, Arnaud Bour, traiteur et professeur de cuisine à l'UFA Christelle-Brua, prend la succession de Luc Jung. Et il a des idées plein la marmite.



Arnaud Bour est un passionné de cuisine. Et le nouveau président de l'Association des hôteliers, restaurateurs et métiers de bouche du pays de Sarrebourg. Photo Stéphanie Paquet

Entre son activité de traiteur à Arzviller, son poste de responsable de l'enseignement en cuisine à l'Unité de formation des apprentis Christelle-Brua de Sarrebourg, ses cours de cuisine aux particuliers, ses fonctions au sein du bureau de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie, il restait quelques minutes dans l'emploi du temps d'Arnaud Bour pour prendre de nouvelles responsabilités. À 42 ans, il prend le relais de Luc Jung à la présidence de l'Association des hôteliers, restaurateurs et métiers de bouche du pays de Sarrebourg.

« Je faisais déjà partie de l'association, j'en étais même assesseur. Je me suis dit que c'était l'occasion d'impulser une nouvelle dynamique, de proposer de nouvelles choses aux collègues de ma génération et aux plus jeunes, en profitant de la voie royale ouverte par nos prédécesseurs. Car une association comme la nôtre qui regroupe une trentaine de patrons de restaurants, bar et hôtels, c'est assez rare. Des secteurs comme Metz ou Sarreguemines nous en vient cette synergie. »

### Union des forces et promotion du territoire

Dès son installation, Arnaud Bour a donc remanié le programme à sa sauce. Premier ingrédient ajouté à chacune des réunions bimensuelles : une thématique. « Nos professions se heurtent à de nombreux écueils. Et en en discutant ensemble, en échangeant sur les

## Sarrebourg. Arnaud Bour prend la présidence de l'Association des hôteliers-restaurateurs

L'Association des hôteliers, restaurateurs et métiers de bouche du pays de Sarrebourg a changé de président. À 42 ans, Arnaud Bour, traiteur et professeur de cuisine à l'UFA Christelle-Brua, prend la succession de Luc Jung. Et il a des idées plein la marmite.



Arnaud Bour est un passionné de cuisine. Et le nouveau président de l'Association des hôteliers, restaurateurs et métiers de bouche du pays de Sarrebourg. Photo Stéphanie Paquet

Entre son activité de traiteur à Arzviller, son poste de responsable de l'enseignement en cuisine à l'Unité de formation des apprentis Christelle-Brua de Sarrebourg, ses cours de cuisine aux particuliers, ses fonctions au sein du bureau de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie, il restait quelques minutes dans l'emploi du temps d'Arnaud Bour pour prendre de nouvelles responsabilités. À 42 ans, il prend le relais de Luc Jung à la présidence de l'Association des hôteliers, restaurateurs et métiers de bouche du pays de Sarrebourg.

« Je faisais déjà partie de l'association, j'en étais même assesseur. Je me suis dit que c'était l'occasion d'impulser une nouvelle dynamique, de proposer de nouvelles choses aux collègues de ma génération et aux plus jeunes, en profitant de la voie royale ouverte par nos prédécesseurs. Car une association comme la nôtre qui regroupe une trentaine de patrons de restaurants, bar et hôtels, c'est assez rare. Des secteurs comme Metz ou Sarreguemines nous en vient cette synergie. »

### Union des forces et promotion du territoire

Dès son installation, Arnaud Bour a donc remanié le programme à sa sauce. Premier ingrédient ajouté à chacune des réunions bimensuelles : une thématique. « Nos professions se heurtent à de nombreux écueils. Et en en discutant ensemble, en échangeant sur les



---

SORTIR—PHALSBOURG

---

## Salon du livre : une journée dédiée aux lecteurs le 5 octobre

L'association Animation sur la place propose, dimanche 5 octobre à Phalsbourg, un rendez-vous autour du livre, ouvert à tous. Le salon se tiendra de 9 h à 17 h 30 à la salle Vauban, un espace de 450 m<sup>2</sup>. Des ouvrages neufs et d'occasion y seront proposés. L'événement se déroulera en partenariat avec les médiathèques intercommunales. Des animations sont prévues tout au long de la journée, telles qu'une chasse au trésor et des dictées pour adultes et enfants.

Une restauration légère sera également disponible sur place. L'accès est adapté aux personnes à mobilité réduite. ■



La salle Vauban lors de l'une des précédentes éditions. Photo correspondant

---

Entrée libre pour le public. Inscription exposants par mail ou courrier auprès de l'association, bulletin sur demande. Renseignements au 03 87 24 18 16 ; courriel : [animationsurla-place@gmail.com](mailto:animationsurla-place@gmail.com)



## Cyclisme. Tour de Moselle : ce qu'il faut savoir sur la 4e étape Phalsbourg - Thionville

La quatrième et dernière étape de la 39e édition du Tour de Moselle est disputée, ce dimanche, entre Phalsbourg et Thionville.

La quatrième et dernière étape de la 39e édition du Tour de Moselle a lieu ce dimanche entre Phalsbourg et Thionville (183,8 km).

Le départ sera donné à 11h30, à Phalsbourg, place d'Armes. L'arrivée est prévue, selon la meilleure des moyennes (45 km/h), à 15h48 à Thionville, boulevard Foch.

Trois Points Chauds figurent au programme, à Bettborn (km 46,1), à Lelling (km 89,3) et à Vigy (km 139,8).

Quatre Grands Prix de la Montagne sont répertoriés, à Saint-Léon (km 14,5, 2e catégorie), à entre Longeville-lès-Saint-Avold et Zimming (km 105,8, 1re cat.), entre Charleville-sous-Bois et Gondreville (km 128,5, 2e cat.) et à Inglange (km 160,2).

Le tracé de la 4e étape du Tour de Moselle

<https://cdn-s-www.republicain-lorrain.fr>  
L'itinéraire horaire de la 4e étape du Tour de Moselle

<https://cdn-s-www.republicain-lorrain.fr>  
La liste des engagés

<https://cdn-s-www.republicain-lorrain.fr>

*par Le*





## Blason sculpté dans le grès : un projet participatif et intergénérationnel

Il est achevé après des mois de travail participatif et intergénérationnel. La commune de Henridorff a commandé un blason sculpté dans le grès à l'artiste local Cédric Oesch. Il s'est inspiré du dessin d'une fillette et 70 volontaires ont mis leur touche à l'œuvre.

Elles ont gravé l'amour porté à leur village dans le grès. Plus de 70 personnes ayant un lien avec Henridorff ont martelé la pierre, guidées par le sculpteur de pierre Cédric Oesch. Pendant plusieurs mois, l'artiste a ouvert son atelier dans la Vallée des Éclusiers aux volontaires souhaitant participer à la création de l'œuvre représentant le blason de cette commune de 730 âmes.

Âgés de 4 à plus de 80 ans, ces sculpteurs en herbe ont défilé et taillé la pierre avec bol et pointerolle pour reproduire le dessin d'un enfant.

### Une créativité débordante

« Il y a quelques mois, Lucie Coltat, directrice du périscolaire, a lancé un concours de dessins avec pour objectif de représenter une nouvelle image pour notre blason », a rappelé le maire Bernard Kalch, lors du dévoilement de la stèle, vendredi 19 septembre dans la cour de l'école primaire.

C'est le croquis coloré et généreux d'Emma Dossmann, 8 ans, en classe de CE2, qui a remporté la majorité des suffrages. « Son coup de crayon a su capturer l'essence de notre village, en mêlant avec harmonie les symboles de notre patrimoine et la vision de notre avenir », a poursuivi le premier magistrat.

La jeune Emma, impressionnée face à tous ces honneurs, a confié sa joie. « Elle ne s'y attendait pas », précise sa maman, « on est très fiers d'elle. »

### Tous investis

Le sculpteur Cédric Oesch est toujours ravi d'embarquer le public dans son travail et sa passion communicative. « Le participatif et le partage, ça me plaît. C'est génial de se dire que ce blason va être posé à l'entrée du village. Ça me permet de laisser ma pierre à l'édifice de Henridorff, ma commune d'adoption », a livré l'artiste.

L'œuvre sera installée dès lundi au bord de la route, sur un support en béton noir, devant le panneau d'entrée de village, côté Waltembourg.

L'art n'a pas dit son dernier mot dans la commune. L'artiste peintre Wally, habitant dans la Vallée des Éclusiers, est en train de réaliser une fresque marine dans la cour de l'école maternelle.

Il ne restera plus qu'au sculpteur sur métal Samuel Ovroutski de créer un second blason. Le projet est sur les rails. ■



Le blason mesure 80 cm sur 60 cm et pèse 60 kg. Il a été dévoilé vendredi soir dans la cour de l'école primaire. Photo Manuela Marsac

par *Manuela Marsac*



## Vilsberg. Des prix pour les plus belles maisons fleuries



La commission environnement a remis des bons d'achat aux lauréats du concours des maisons fleuries.

Les lauréats du concours des maisons fleuries ont été récompensés par la commission environnement de la municipalité, le mercredi 10 septembre, dans la salle des fêtes de la localité.

Le premier prix a été remporté par M. et M<sup>me</sup> Etter résidant rue de la Forge. Le deuxième prix a été remis à MM. Riccardi et Bronner, rue de l'Ancienne Gare. Deux couples, arrivés ex aequo, se partagent le troisième prix : M. et M<sup>me</sup> Jopp, rue de la Forêt, et M. et M<sup>me</sup> Burger, rue du Château. Le jury a eu deux coups de cœur pour les réalisations florales de M. et M<sup>me</sup> Baumann et pour celles de M. et M<sup>me</sup> Madelaine.

*par Le*





## Après des décennies d'attente, la station d'épuration est opérationnelle

La petite commune de Vilsberg, de moins de 350 habitants, peut enfin prendre des douches en minimisant son impact sur son environnement. La communauté de communes du Pays de Phalsbourg (CCPP) vient d'inaugurer sa station d'épuration sur filtres de sable.

« On avait encore des conduites qui dataient du Second Empire ! », souriait Gilbert Gross, maire de Vilsberg. « Après des années d'immobilisme, nous avons enfin une station d'épuration qui, de plus, s'intègre bien dans le paysage. »

Inaugurée mardi, elle se veut écologique. Les eaux usées du village sont rehaussées depuis l'entrée du site jusqu'à son point le plus haut. Le reste se déroule grâce à la gravité.

Les eaux à traiter passent par un système venturi qui permet de mesurer le flux entrant (jusqu'à un réservoir intermédiaire, la chasse). Un second système identique se trouve en sortie du site pour contrôler que le volume rejeté dans le milieu naturel correspond. Quand la chasse est remplie, elle envoie l'eau dans le bassin supérieur rempli de plusieurs tapis de sable de différentes granulométries.

### Les bactéries au travail

« Ces filtres plantés sont la manière la plus économique et écologique de traiter les eaux

usées. Les bactéries y font leur travail », expliquait Christian Fries, 2<sup>e</sup> vice-président de la Communauté de communes du Pays de Phalsbourg chargé de l'environnement. Les eaux sont récoltées dans une seconde chasse qui, à son tour, se vide dans un second bassin avec des filtres d'une granulométrie inférieure.

« Normalement à la sortie, vous avez une eau claire à 90-95 %. Après, c'est le milieu naturel qui fait le reste du travail pour obtenir une eau potable. »

Les travaux à Vilsberg sont quasi terminés. Il reste encore quelques déconnexions sur la dernière tranche. Christian Untereiner, président de la CCPP, a retracé les grandes étapes de ce projet commencé... en 2014, avec une première étude.

### Neuf, de A à Z

Après différentes propositions d'emplacements plus ou moins judicieux, c'est finalement le lieu actuel, rue de la Forêt, qui est choisi. « Mais il aura fallu encore deux ans pour avoir la maîtrise du foncier. » La CCPP

hérite du transfert de la compétence de l'assainissement en 2018. Après un temps de latence « pour s'approprier les dossiers », c'est en 2023 que sont reprises, et validées, les études de réalisation. Les travaux débiteront en avril 2024.

Il faut compter 2,4 M€ pour les travaux, dont 1,5 M€ pour les réseaux. « L'Agence de l'eau nous a apporté une aide déterminante avec 1,4 M€. »

Ces travaux d'assainissement coûteront +1 €/m<sup>3</sup>. Soit 120 € de plus pour un couple par an. « Mais on a ainsi un réseau neuf de A à Z. C'est une belle réalisation », concluait Christian Untereiner. ■



L'inauguration de la station d'épuration a mis fin à des années d'immobilisme avec un assainissement vertueux. Photo Philippe Besancenet

*par Philippe Besancenet*





## Repair Café de la Chouette : premier rendez-vous ce samedi

À l'initiative du conseil de développement du Pays de Sarrebourg, le Repair Café baptisé le Repair de la Chouette ouvrira pour la première fois ses portes au public ce samedi 27 septembre. Ce service est gratuit, même si l'association accepte les dons (symboliques) des personnes qui auront pu faire réparer un de leurs appareils. Des bénévoles, qui ont chacun des compétences particulières, pourront aider le public à réparer des appareils ou objets tout en buvant un café.

### **Pourquoi jeter quand on peut réparer**

Ce concept vertueux est né aux Pays-Bas ; il permet de développer nos réflexes écocitoyens tout en créant du lien social, et bien sûr de faire des économies. Pourquoi jeter et racheter si on peut réparer ? Les curieux peuvent venir prendre un café sans forcément avoir quelque chose à réparer et les plus bricoleurs qui souhaiteraient rejoindre les rangs des experts bénévoles sont également les bienvenus pour une prise de contact.

Dès le mois prochain, le Repair Café sera itinérant : il se déplacera le dernier samedi de chaque mois dans une commune du canton de Phalsbourg. ■



Les bénévoles du Repair de la Chouette espèrent être rejoints par d'autres bons bicoleurs.

---

Repair café samedi  
27 septembre de 13 h 30 à  
17 h au Pôle Konzett (1<sup>er</sup>  
étage). Tarif libre.





---

PAYS DE PHALSBURG—SAINT-JEAN-KOURTZERODE

---

## Plus de 40 artisans locaux au Salon de l'habitat

**L**e Salon de l'habitat de Saint-Jean-Kourtzerode ouvrira ses portes ce week-end pour sa 19<sup>e</sup> édition.

Organisé par l'Association des métiers et des exposants (AME), en partenariat avec la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, ce salon se tiendra à l'espace Cougar. Plus d'une quarantaine d'entreprises du domaine de l'habitat seront présentes, de 10 h à 19 h. Menuiserie, cuisine, sols, peintures, chauffage... Tout est mis en œuvre

pour présenter la grande diversité des petites entreprises locales. Un hall sera spécialement dédié aux loisirs et au bien-être.

Les plus petits profiteront d'un château gonflable et d'un trampoline. Les adultes pourront participer à une tombola dotée de lots d'une valeur totale de 1 200 € à gagner. ■



L'entrée du salon de l'habitat est gratuite. Photo Laurent Mami

---

Ouverture : 10 h-19 h.  
L'entrée est gratuite. Une restauration sur place est proposée (pizzas-flamms en soirée).





## Salon du livre : ferez-vous partie des 1 000 visiteurs le 5 octobre ?

Le Salon du livre de Phalsbourg revient dimanche 5 octobre pour sa 18<sup>e</sup> édition à la salle Vauban. Plus de 80 stands proposeront des ouvrages neufs et d'occasion, dans une ambiance chaleureuse portée par des animations pour petits et grands. Une journée littéraire qui attire chaque année un millier de visiteurs venus de tout le secteur et même de plus loin.

**L**e Salon du livre de Phalsbourg tiendra sa 18<sup>e</sup> édition dimanche 5 octobre à la salle Vauban. Sur 450 m<sup>2</sup>, des ouvrages neufs et d'occasions seront proposés, de 9 h à 17 h 30. Parmi les plus de 80 stands, une large majorité de particuliers sont là pour vendre leurs livres d'occasion. « Nous avons aussi quelques professionnels et six auteurs qui vendront leurs livres de l'année, ainsi que la médiathèque qui effeuille son fonds », détaille Françoise Gerardin, trésorière de l'association organisatrice, Animation sur la place.

Les visiteurs viennent de Moselle-Sud, de la proche Alsace et même de Strasbourg. Chaque édition compte ses 1 000 curieux et acheteurs. « Il y a toujours un monde incroyable. Preuve que chacun y trouve son compte. Des gens viennent dès l'ouverture, puis après la messe, à midi, pour profiter de la restauration sur place, et encore dans l'après-midi. »

Des dictées pour adultes et enfants sont organisées au cours de la journée. « Chaque année, nous mettons en place une animation. Cette fois, ce sera une chasse au trésor intellectuelle dont les réponses sont à trouver sur les stands », dévoile Christian Kiefer, le président de l'association.

L'accès est adapté aux personnes à mobilité réduite.

### Un succès qui ne se dément pas

Olivier Lasbley, ornithologue, photographe et auteur, partagera sa passion et ses connaissances au sujet du hibou, animal nocturne et mystérieux. Il présentera également ses ouvrages et ses photographies.

Quinze bénévoles sont mobilisés le jour de la manifestation. « C'est toujours un grand bonheur, on ne voit pas passer la journée ! » Françoise Gerardin est ravie. Même si le soir, il faut déjà tout remballer.

La veille, le marquage au sol des stands est très fatigant,

mais la trésorière s'estime payée en retour avec le succès du salon et les commentaires positifs des participants. « Nous avons commencé par une petite tente sur la place », se souvient Christian Kiefer. Historiquement, la bibliothèque de Phalsbourg, gérée alors par l'association, avait eu l'idée de vendre ses livres sortis du fonds à petits prix pour ceux qui n'avaient pas les moyens. ■



Dès l'ouverture du Salon du livre de Phalsbourg, les visiteurs se pressent pour faire les meilleures affaires.

*par Philippe Besancenet*

---

Entrée libre pour le public.  
Renseignements au 03 87 24 18 16 ; courriel : animation-surlaplace@gmail.com.





---

SORTIR—HENRIDORFF

---

## Une journée dédiée aux arbres fruitiers et au terroir

**L**a Société d'arboriculture de Henridorff et environs voit les choses en grand à l'occasion de sa nouvelle Fête des arbres fruitiers et du terroir, qui aura lieu le dimanche 5 octobre. Des cours, des démonstrations et des rencontres avec des professionnels du jardinage seront proposés au public.

Le point de ralliement de cette journée se tiendra à la salle socioculturelle du village. On y rencontrera les membres de l'association qui guideront les visiteurs soit dans le verger expérimental dès 10 h, soit vers les stands des différents exposants, dans et autour de la salle socioculturelle. Le public

pourra s'initier à la taille, la greffe, la plantation et le soin des arbres, ainsi qu'au pressage des pommes. Ils pourront également se procurer des produits bios (pommes, vin, miel, fromage de chèvre, savon, jus de pommes...), acheter des arbres fruitiers et affûter leurs outils de jardinage aux côtés d'un expert.

Cette manifestation se tiendra de 10 h à 17 h et sera entrecoupée d'une tartiflette sur réservation au tarif de 12 € avant le 28 septembre au 06 72 57 13 50. L'association en partenariat avec l'Union départementale des sociétés d'arboriculture de la Moselle se tiendra à disposition du pu-

blic pour apporter des informations et répondre aux questions dans tous les domaines la concernant. ■



De grands espaces seront prévus pour accueillir le public qui désire apprendre, recevoir de précieux conseils et acheter des produits du terroir (vins, ail noir, truites fumées et verrines, fromage de chèvre, miel, savon, vanneries, mobilier en bois, décorations florales...).





## Un escape game pour dire « bonjour la nuit »

**S**amedi 20 septembre, Hervé et Marion de la compagnie Coffre à idées sont venus proposer un escape game à l'espace culturel Porte de Moselle dans le cadre du festival Bonjour la nuit du réseau de lecture publique de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg. Les deux organisateurs avaient préparé six tables dans la salle des fêtes plongée dans l'obscurité. Les 60 joueurs présents, venus de tout le secteur de Phalsbourg, s'étaient préalablement inscrits à la médiathèque intercommunale de la commune. Après leur avoir donné pour conseil de « faire un tour complet dans la salle avant de démarrer le jeu », Hervé et Marion ont doté chacune des huit équipes d'une lampe et d'une feuille de route avec l'objectif suivant : aller au bout des

énigmes et trouver le code pour ouvrir un coffre-fort dans lequel se trouvait l'énigme finale.

Parmi les huit équipes en lice, les jeunes du conseil syndical d'Arzviller-Guntzviller et ceux du conseil local des jeunes de Danne-et-Quatre-Vents se sont montrés particulièrement perspicaces. Et ce sont les derniers nommés qui ont réussi en premiers à percer les secrets de ce jeu intitulé « La Nuit ».

Ce jeu s'inscrit dans le cadre d'un évènement intitulé Bonjour la nuit, organisé du 6 septembre au 7 novembre par le Réseau de lecture publique du pays de Phalsbourg. Il propose des visites guidées, observations, expositions, rencontres et animations autour de la nuit et de la biodiversité.

Ce programme est décliné dans les médiathèques et bibliothèques du pays de Phalsbourg, dans la vallée des Éclusiers ou dans des salles des fêtes, comme ici à Danne-et-Quatre-Vents.

Le programme complet de cet évènement est disponible sur le [site : www.paysdephalsbourg.fr](http://www.paysdephalsbourg.fr) ■



Les organisateurs avaient préparé six tables dans la salle des fêtes plongée dans l'obscurité.





PAYS DE PHALSBURG—VILSBERG

## 260 personnes marchent pour faire reculer le cancer du sein

Comme lors de sa première édition en 2023, la deuxième marche rose « La Vilsbergeoise » a connu un beau succès. Malgré une météo incertaine ? 260 personnes ont participé à cette marche pour lutter contre le cancer du sein. Deux circuits de 6 et 9 kilomètres avaient été tracés par les organisateurs avec un départ et une arrivée devant la salle des fêtes de la localité. Là, sous chapiteau et dans la halle de convivialité attenante, un délicieux couscous leur a alors été servi.

Cette année, Tania Leyendercker et Viviane Zentz, aidées par l'association Vilsberg Loi-

sirs dirigée par son président Alexandre Cantin, avaient à nouveau mobilisé une trentaine de bénévoles pour faire de cet événement une réussite. En plus, une tombola a pu être organisée grâce à la générosité d'un certain nombre d'entreprises et commerces locaux que les organisateurs remercient chaleureusement.

Les fonds récoltés vont maintenant être remis à l'association Seve (Seins et Vie) lors d'une prochaine réception à Vilsberg. À noter que Gérard Hrodej, président de Seve, et la professeure Carole Mathelin, cheffe du service de chirurgie à l'Institut de cancérologie Stras-

bourg Europe (Icans), qui consacre sa carrière à améliorer la prise en charge du cancer du sein, étaient sur place dimanche et ont participé à cette marche rose. ■



Deux circuits de 6 et 9 kilomètres avaient été tracés par les organisateurs avec un départ et une arrivée devant la salle des fêtes de la localité.



## Le Plan incliné de Saint-Louis-Arzviller paralysé à cause d'un problème de moteur

**L**e Plan incliné de Saint-Louis-Arzviller ne fonctionne plus suite à une panne technique survenue le vendredi 19 septembre. Si la saison (et la météo pluvieuse) est moins propice aux voyages sur le canal de la Marne-au-Rhin, l'office de tourisme du Pays de Phalsbourg proposait néanmoins des parcours avec l'ascenseur à bateau jusqu'à la fin octobre. « On essaye de sauver les meubles comme on peut. Pour les groupes qui avaient déjà une réservation, on leur propose un circuit correct en amont sur le canal. On espère que la panne sera réparée très vite », souhaite Fa-

brice Burgatt, le directeur de l'office de tourisme.

Voies navigables de France (VNF), à l'issue de plusieurs phases de diagnostic et de recherche, et avec l'appui de prestataires externes, a identifié qu'un des moteurs d'entraînement était à l'origine du dysfonctionnement. « Les équipes de VNF mettent tout en œuvre pour réaliser les interventions nécessaires dans les meilleurs délais. Les usagers de la voie d'eau ont d'ores et déjà été informés de la situation et seront tenus au courant du calendrier prévisionnel de remise en service. » À ce stade, VNF estime que

l'indisponibilité de l'ouvrage serait d'encore au moins une dizaine de jours. ■



Depuis déjà une semaine, le Plan incliné de Saint-Louis-Arzviller est à l'arrêt. Photo Laurent Mami

*par Philippe Besancenet*





## Un transfert de compétence pour préserver les aides aux réseaux électriques

L'intercommunalité du Pays de Phalsbourg est Autorité organisatrice de distribution d'énergie. Une compétence qu'elle vient de transférer au Pôle d'équilibre territorial et rural pour éviter de perdre les subventions d'Enedis sur les chantiers liés aux réseaux électriques.

Depuis sa création, la communauté de communes du Pays de Phalsbourg (CCPP) dispose de la compétence AODE (Autorité organisatrice de distribution d'énergie). Par le biais d'un contrat de concession avec Enedis, cette compétence lui permet de bénéficier d'aides aux travaux sur les réseaux électriques sous forme de redevance, de subventions et de taxes.

En 2024, la communauté de communes a perçu près de 3 000 € au titre de la gestion de l'Autorité organisatrice de distribution d'énergie, une enveloppe annuelle de 17 600 € mobilisable par les communes pour leurs projets de mise en souterrain des réseaux, et reversé environ 40 000 € aux municipalités pour leurs travaux d'extension de réseaux. Ce à quoi il convient d'ajouter 165 000 € reversés à 90 % aux communes au titre de la taxe locale de consommation finale d'énergie.

Des sommes non négligeables auxquelles la communauté de communes du Pays de Phalsbourg ne pourra plus prétendre à compter d'octobre 2026, date à laquelle

le contrat de concession signé avec Enedis en 1996 arrivera à échéance. « Les nouvelles législations ne permettent plus aux communautés de communes de moins de 75 000 habitants de signer de nouveaux contrats », explique le président Christian Untereiner.

### Déjouer l'imbroglio administratif

Plutôt que d'espérer une explosion de la démographie ou un changement de directives, la CCPP a préféré prendre les devants et trouver une solution au problème. « Notre but est de maintenir l'effet subventions aux communes, de ne surtout pas perdre ces précieux financements. » Le Pays de Phalsbourg est donc allé taper à la porte de sa voisine, la communauté de communes Sarrebourg - Moselle-Sud, elle aussi Autorité organisatrice de distribution d'énergie sur son territoire, mais dont la convention Enedis court jusqu'en 2047.

Sur le principe, les deux intercommunalités ont donné leur accord pour une union des forces. Mais la répartition des enveloppes de l'une à l'autre

aurait été complexe. Pour dénouer l'imbroglio administratif, décision a été prise de proposer aux élus le transfert de cette compétence AODE des deux communautés de communes au seul Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Sarrebourg, compétent sur les deux territoires. « Les communes du Pays de Phalsbourg conserveront ainsi les aides jusqu'à la fin de la convention de la CCSMS en 2047 », assure Christian Untereiner.

Le Pôle d'équilibre territorial et rural a donné son accord préalable à ce transfert de compétence, les élus du Pays de Phalsbourg l'ont voté à l'unanimité et ceux de Sarrebourg - Moselle-Sud étaient amenés à se prononcer en conseil communautaire ce jeudi 25 septembre. ■



La communauté de communes du Pays de Phalsbourg a trouvé une solution administrative pour que le courant ne soit pas coupé entre



SORTIR—PHALSBURG

## Des foulées pour vaincre le cancer avec Phals'Rose 2025

**P**hals'Rose 2025 aura lieu vendredi 10 octobre à 18 h, avec un départ donné depuis la place d'Armes à Phalsbourg. Cette marche de 5 kilomètres, ouverte à toutes et à tous, rassemblera les participants autour d'un même objectif : soutenir la lutte contre le cancer. La participation est gratuite pour les moins de 12 ans, afin d'encourager la mobilisation familiale et intergénérationnelle.

Au programme : animations conviviales, stands de prévention et restauration pour faire de cette soirée un moment aussi festif que solidaire. Comme

chaque année, les fonds récoltés seront intégralement reversés à l'hôpital de jour de Sarrebourg ainsi qu'à la Ligue contre le cancer, deux acteurs essentiels de la prise en charge et de l'accompagnement des patients. ■



Photo correspondant (aucun choix sur PRESNet)

Tarifs : 10 €; T-shirt : 5 €; sweat-shirt : 25 €. Réservation jusqu'au 10 octobre sur [www.payasso.fr/phals-rose-2025/paiement](http://www.payasso.fr/phals-rose-2025/paiement)



## Dabo. Tous en rose le 4 octobre pour lutter contre le cancer du sein

Une journée sportive et solidaire est organisée le 4 octobre par La Sapinière, Team Foulées de la Zorn et le Club vosgien. Marche, trail et fitness party rythmeront l'événement à l'Espace Léon-IX, dont les bénéfices seront reversés à l'hôpital de Sarrebourg et Saverne, dans le cadre d'Octobre rose. Qui participera à cette mani-



Hommes et femmes peuvent rejoindre la manifestation le samedi 4 octobre à l'Espace Léon-IX.

festation ?

**Emilie Lerch, présidente de la Sapinière** : « Nous avons monté ce projet en collaboration avec deux associations locales, la Team Foulées de la Zorn (TFZ) et le Club vosgien. Sans elles, la manifestation n'aurait pu avoir lieu, car c'est un travail d'équipe qui permet d'organiser une journée comme celle-ci avec trois activités différentes pour lutter contre le cancer du sein. »

Comment s'organise cette journée ?

« Le Club vosgien ouvrira la manifestation à 15 h 45 avec une marche de 6 à 7 km. La Team Foulées de la Zorn proposera, une heure plus tard, à 16 h 45, un trail de 10 km. Des séances d'échauffement seront proposées avant chaque activité. La Sapinière animera la fitness party de 18 h à 20 h avec trois coachs et trois ambiances différents (cardio, zumba, aérodanse). J'encourage les personnes intéressées, hommes et femmes, à venir participer pour la bonne cause. Un point restauration et une buvette seront ouverts sur place à partir de 18 h 30. »

Faut-il s'inscrire ?

« De préférence. Il est possible de le faire en ligne sur la plateforme Performance 67 ou sur place le jour de l'événement. La participation à l'une des trois activités proposées est fixée à 8 € par personne. L'entrée est gratuite pour les visiteurs. »

## Dabo. Tous en rose le 4 octobre pour lutter contre le cancer du sein

Une journée sportive et solidaire est organisée le 4 octobre par La Sapinière, Team Foulées de la Zorn et le Club vosgien. Marche, trail et fitness party rythmeront l'événement à l'Espace Léon-IX, dont les bénéfices seront reversés à l'hôpital de Sarrebourg et Saverne, dans le cadre d'Octobre rose. Qui participera à cette mani-



Hommes et femmes peuvent rejoindre la manifestation le samedi 4 octobre à l'Espace Léon-IX.

festation ?

**Emilie Lerch, présidente de la Sapinière** : « Nous avons monté ce projet en collaboration avec deux associations locales, la Team Foulées de la Zorn (TFZ) et le Club vosgien. Sans elles, la manifestation n'aurait pu avoir lieu, car c'est un travail d'équipe qui permet d'organiser une journée comme celle-ci avec trois activités différentes pour lutter contre le cancer du sein. »

Comment s'organise cette journée ?

« Le Club vosgien ouvrira la manifestation à 15 h 45 avec une marche de 6 à 7 km. La Team Foulées de la Zorn proposera, une heure plus tard, à 16 h 45, un trail de 10 km. Des séances d'échauffement seront proposées avant chaque activité. La Sapinière animera la fitness party de 18 h à 20 h avec trois coachs et trois ambiances différents (cardio, zumba, aérodanse). J'encourage les personnes intéressées, hommes et femmes, à venir participer pour la bonne cause. Un point restauration et une buvette seront ouverts sur place à partir de 18 h 30. »

Faut-il s'inscrire ?

« De préférence. Il est possible de le faire en ligne sur la plateforme Performance 67 ou sur place le jour de l'événement. La participation à l'une des trois activités proposées est fixée à 8 € par personne. L'entrée est gratuite pour les visiteurs. »

## Henridorff. Estelle Sunier transforme les trésors des prés, vergers, forêts en produits gourmands

Elle ne se sent jamais aussi heureuse que dans son potager, son verger ou sa cuisine ! Fleuriste de formation, la quinquagénaire Estelle Sunier approfondit son lien précieux avec l'environnement à travers sa microentreprise Nature gourmande Sunier. Elle glane des fleurs, herbes, fruits, baies, légumes, champignons et les transforme en produits gourmands écoulés sur les marchés.



La fleuriste Estelle Sunier s'est reconvertie professionnellement et a créé son entreprise d'artisan de la nature et du terroir. Photo Laurent Mami

Elle valorise les végétaux du terroir, fleurs, herbes, fruits, baies, légumes, champignons de Henridorff, et plus largement de Lorraine et d'Alsace. Estelle Sunier a créé sa microentreprise Nature gourmande Sunier en janvier 2024. Avec cette vie proche de la terre, la quinquagénaire revient aux premières amours de son père qui l'emmenait, enfant, à la cueillette des champignons et à la récolte dans son « extraordinaire » potager. « Mon père était horloger et arboriculteur. C'était une véritable encyclopédie de la nature. On savait à peine marcher qu'on l'accompagnait déjà en forêt », se

## Saint-Jean-Kourtzerode. Les artisans de proximité exposent leur savoir-faire à l'Espace Cougar tout le week-end

Le 19e Salon de l'habitat a ouvert ses portes ce samedi 27 septembre à l'Espace Cougar de Saint-Jean-Kourtzerode. Près de quarante-cinq entreprises artisanales de la proche région y exposent et sont venues rencontrer le public. Ces professionnels misent sur la proximité et le dialogue, des valeurs qui tranchent avec l'essor du commerce numérique.



Quarante-cinq entreprises locales exposent et viennent dialoguer avec le public sur leurs projets de rénovation ce week-end à l'Espace Cougar.  
Photo Laurent Mami

La chaudière au fuel installée au sous-sol du pavillon semble de plus en plus hors d'âge. Elle a pourtant résisté aux innombrables injonctions de la mettre à la ferraille et d'opter pour un système de chauffage plus vertueux. Même MaPrimeRénov ne l'a pas fait vaciller. Malgré les sinistres prévisions pour les énergies fossiles, le prix du fioul domestique actuel d'1,10 €/l n'est pas dissuasif. Et pourtant, mère sagesse impose de s'interroger et d'investir pour l'avenir. Avec un thermomètre qui stagne à 10 degrés ce samedi 27 septembre au matin, à l'heure de l'ouverture du 19e Salon de l'habitat, à l'Espace Cougar de Saint-Jean-Kourtzerode, l'envie de chaleur fait office de VRP de luxe pour les chauffagistes. Parmi les exposants, ils sont trois, tous implantés dans la proche région. Voilà qui met déjà plus en confiance que les appels intempestifs de spécialistes dont les messages commencent invariablement par « Je vous rassure, ce n'est pas un appel commercial »... Autant aller bavarder avec un professionnel de Réchicourt-le-Château, par exemple, ou d'Alsace bossue.

### Le vendeur est un maire

Pellet, aérothermie, pompe à chaleur, c'est au choix du client. Les chauffagistes locaux ont un catalogue bien fourni. Une boîte parisienne reconverte depuis peu sur ce marché hyperporteur en

## Saint-Jean-Kourtzerode. Les artisans de proximité exposent leur savoir-faire à l'Espace Cougar tout le week-end

Le 19e Salon de l'habitat a ouvert ses portes ce samedi 27 septembre à l'Espace Cougar de Saint-Jean-Kourtzerode. Près de quarante-cinq entreprises artisanales de la proche région y exposent et sont venues rencontrer le public. Ces professionnels misent sur la proximité et le dialogue, des valeurs qui tranchent avec l'essor du commerce numérique.



Quarante-cinq entreprises locales exposent et viennent dialoguer avec le public sur leurs projets de rénovation ce week-end à l'Espace Cougar.  
Photo Laurent Mami

La chaudière au fuel installée au sous-sol du pavillon semble de plus en plus hors d'âge. Elle a pourtant résisté aux innombrables injonctions de la mettre à la ferraille et d'opter pour un système de chauffage plus vertueux. Même MaPrimeRénov ne l'a pas fait vaciller. Malgré les sinistres prévisions pour les énergies fossiles, le prix du fioul domestique actuel d'1,10 €/l n'est pas dissuasif. Et pourtant, mère sagesse impose de s'interroger et d'investir pour l'avenir. Avec un thermomètre qui stagne à 10 degrés ce samedi 27 septembre au matin, à l'heure de l'ouverture du 19e Salon de l'habitat, à l'Espace Cougar de Saint-Jean-Kourtzerode, l'envie de chaleur fait office de VRP de luxe pour les chauffagistes. Parmi les exposants, ils sont trois, tous implantés dans la proche région. Voilà qui met déjà plus en confiance que les appels intempestifs de spécialistes dont les messages commencent invariablement par « Je vous rassure, ce n'est pas un appel commercial »... Autant aller bavarder avec un professionnel de Réchicourt-le-Château, par exemple, ou d'Alsace bossue.

### Le vendeur est un maire

Pellet, aérothermie, pompe à chaleur, c'est au choix du client. Les chauffagistes locaux ont un catalogue bien fourni. Une boîte parisienne reconvertie depuis peu sur ce marché hyperporteur en



## Création d'un conseil local en santé mentale en Moselle-Sud

Un Français sur quatre présente des troubles psychiques. Ils impliquent des répercussions lourdes sur les malades, leur entourage. « C'est le premier poste de dépense aujourd'hui de l'assurance-maladie », rappelait Roland Klein. « Les traitements sont souvent très lourds, et pris à vie. » En marge de son contrat local de santé avec la comcom du Pays de Phalsbourg (qui vise à réduire les in-

égalités sociales et territoriales de santé), un conseil local en santé mentale sera créé, en coordination avec le Centre Hospitalier de Lorquin. Ce CLMS aura pour mission de réaliser un diagnostic de santé mental sur les deux EPCI, élaborer un plan d'action dans la prévention et le parcours de soins, soutenir les acteurs locaux. Un poste à mi-temps sera créé. Une convention répartira les

coûts du poste entre les deux EPCI et le CH de Lorquin. ■



Un conseil local en santé mentale sera créé en coordination avec le CH de Lorquin. Photo Laurent Mami





## Les écoliers sensibilisés à leur environnement

**L**es élèves de la petite section de maternelle jusqu'au CM2 ont participé à l'opération nationale Nettoyons la nature. Équipés de gants et de sacs fournis pour l'occasion, les élèves, accompagnés de leurs enseignants et de quelques parents volontaires, ont nettoyé les rues et les abords du village. Cela leur a permis d'apprendre la diffé-

rence entre les multiples types de déchets. Cet événement permet de préparer les futures séances d'école dehors qui commenceront dès la semaine suivante : les élèves auront alors l'occasion d'apprendre au contact de la nature grâce à plusieurs associations locales, notamment les arboriculteurs. ■



Les élèves de la maternelle au CM2, sont fiers de leur participation à cette opération.





---

SORTIR—LIXHEIM

---

## Lixheim Chasse au trésor : partez sur les pas de la princesse Henriette le samedi 4 octobre

L'office de tourisme intercommunal du Pays de Phalsbourg propose, en partenariat avec le Coffre à idées et la mairie, une chasse au trésor à Lixheim, le samedi 4 octobre de 14 h à 17 h à la salle des fêtes. Les participants partiront sur les traces de la mystérieuse Princesse Henriette avec « Un trésor de Princesse », une chasse au trésor inédite à travers le village de Lixheim. Guidé par les éléments du patrimoine local et l'histoire fascinante dont regorgent les rues de l'ancienne principauté, il s'agira de ré-

soudre les énigmes pour retrouver la trace d'un trésor oublié.

Un jeu familial et culturel qui vous fera redécouvrir Lixheim autrement.

Cette animation est ouverte aux enfants dès 8 ans et accompagnés. Les départs seront échelonnés toutes les 15 minutes par groupes de 1 à 6 personnes. La durée de jeu est d'environ 1 heure 30. ■



photo ok correspondant. Dans lequel on trouve de nouvelles pistes.

---

Gratuit, uniquement sur réservation sur <https://reservation.elloha.com>





## Moselle Sud : premiers rendez-vous d'Octobre rose dès ce week-end

**L**es premières manifestations d'Octobre rose ont lieu dès ce week-end des 4 et 5 octobre. À Dabo, par exemple, rendez-vous est donné samedi à l'Espace Léon-IX où des animations seront proposées par le Club vosgien et la Team foulées de la Zorn. Le Club vosgien ouvrira la manifestation à 15 h 45 avec une marche de 6 à 7 km. La Team Foulées de la Zorn proposera, une heure plus tard, à 16 h 45, un trail de 10 km. Des séances d'échauffement seront proposées avant chaque activité. Le club de gym La Sapinière animera la fitness party de 18 h à 20 h avec trois coachs et trois

ambiances différents (cardio, zumba, aérodanse). Les bénéfices seront versés au centre hospitalier de Sarrebourg et Saverne et serviront notamment à contribuer au financement de l'unité de soins mobile (le Mamo bus) de dépistage du cancer du sein. Inscription 8 €, sur place ou via la plateforme Performance 67.

Dimanche, deux marches sont proposées à Albestroff de 6 et 12 km à 9 h 30. Dans le Saulnois, l'accent est mis sur le dépistage. Transport compris si besoin, la communauté professionnelle territoriale de santé Moselle-Sud (CPTS) réserve à

l'avance des rendez-vous pour des mammographies dans des cabinets de radiologie, gratuitement mais sur inscription, pour les femmes âgées de 50 à 74 ans. ■



Les premières manifestations d'Octobre rose ont lieu ce week-end, comme à l'Espace Léon-IX de Dabo.





## Souvenir français : plusieurs projets mémoriels en préparation

Un hommage appuyé a été rendu au colonel Petrel, récemment promu général. Son successeur, le colonel Thomas Billard, a affirmé sa volonté de s'impliquer activement dans l'association.

Plusieurs projets mémoriels ont été présentés. La maire de Guntzviller, Janique Gubelmann, a détaillé l'installation prochaine d'une borne de Koufra dans sa commune. La cérémonie marquant la libération de Phalsbourg, prévue le 23 novembre au char Bourg-la-Reine, a également été évoquée.

Le comité a rappelé l'organisation de la quête du 1er novembre dans les cimetières des communes.

Robert Morant, 1er adjoint, et Laurent Madelaine, porte-drapeau, ont proposé d'intervenir dans les écoles primaires afin de sensibiliser les élèves au devoir de mémoire et d'évoquer les conflits qui ont marqué la région.

En parallèle, le Souvenir français poursuit ses actions dans les cimetières pour identifier les tombes de militaires et s'emploie à recueillir les témoi-

gnages des anciens combattants. ■



La réunion du comité du Souvenir français s'est déroulée au siège de la communauté de communes.

